

II^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie.

LECTURES

Ba 5, 1-9

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu pour toujours te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et leurs arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice.

Ph 1, 4-6.8-11

Frères, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est toujours avec joie, à cause de ce que vous avez fait pour l'Évangile en communion avec moi, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Et puisque Dieu a si bien commencé chez vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Frères, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est toujours avec joie. Oui, Dieu est témoin de mon attachement pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est plus important. Ainsi, dans la droiture, vous marcherez sans trébucher vers le jour du Christ ; et vous aurez en plénitude la justice obtenue grâce à Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Lc 3, 1-6

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode prince de Galilée, son frère Philippe prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias prince d'Abilène, les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain ; il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies ; et tout homme verra le salut de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Laisse-toi fléchir, Seigneur, par nos prières et nos pauvres offrandes ; nous ne pouvons pas invoquer nos mérites, viens par ta grâce à notre secours.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Pleins de reconnaissance pour cette eucharistie, nous te prions encore, Seigneur : apprends-nous, dans la communion à ce mystère, le vrai sens des choses de ce monde et l'amour des biens éternels.

Une voix crie : préparez le chemin du Seigneur !

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Une voix crie à travers le désert : préparez le chemin du Seigneur ! » Ces mots ne sont pas inouïs ; le baptiste les a empruntés au prophète Isaïe, et ils résument d'une certaine manière la singularité du judaïsme par rapport aux religions des autres peuples. Après le Déluge, « Dieu a laissé les nations suivre leur voie ; Il n'a pas manqué cependant de Se rendre témoignage par Ses bienfaits »¹, et les hommes ont pu tenter d'approcher Son mystère tantôt par l'exercice de leur raison, tantôt par celui de leur imagination symbolique, orientées parfois par des intuitions mystiques. Les hommes sont allés à la recherche de Dieu – et la plupart ont découvert par là quelque « rayon de la vérité qui illumine tous les hommes »². Au travers de la Révélation judéo-chrétienne, le mouvement s'inverse : c'est Dieu qui Se met à la recherche de l'homme. Il choisit d'entrer dans l'histoire, d'en être acteur. Dieu agit dans l'histoire du Peuple d'Israël, et Se révèle progressivement dans une relation personnelle. Et la fonction spécifique des prophètes est de disposer les cœurs à reconnaître cette action du Seigneur dans les événements – c'est ce que la liturgie nous a fait exprimer dans la Prière d'Ouverture : « Éveille en nous, Seigneur, cette intelligence du cœur qui nous prépare à accueillir [Ton Fils] et nous fait entrer dans sa propre vie. »

« Une voix crie à travers le désert : préparez le chemin du Seigneur ! » Avec l'arrivée du Christ, cette prophétie se réalise de manière très littérale : le Seigneur vient sur le chemin des hommes, Il Se fait homme pour marcher à nos côtés. En scrutant de près cette phrase d'Isaïe, j'ai été bouleversé de découvrir où le prophète avait cherché ses mots. Deux d'entre eux, la *voix* et le *chemin*, apparaissent pour leur premier emploi dans le chapitre troisième de la Genèse. Alors que nous parlons du désert, lieu de l'épreuve, de la solitude, ces mots proviennent du Jardin d'Eden, lieu de délices, où l'homme côtoyait Dieu dans la joie d'une vie tout orientée vers Lui. En effet, de suite après le premier péché, Adam et Ève « entendirent la voix du Seigneur-Dieu qui se promenait dans le jardin », et le mot *voix* revient un peu plus loin : Adam répondit au Seigneur-Dieu : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car j'étais nu, et je me suis caché. »³ La *voix* marque donc la présence du Seigneur, présence qui terrifie Adam et Ève, blessés par le péché, qui les fait fuir et les contraindra à quitter l'Eden, la sainteté de ce lieu ne pouvant s'accorder avec leur état de déchéance. Quand au *chemin*, il apparaît à la fin de l'épisode : « Le Seigneur-Dieu bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Eden les chérubins [...] pour garder le chemin de l'arbre de vie. »⁴ La *voix* du Seigneur a fait fuir l'homme, et nous a fermé le *chemin* donnant accès à l'arbre de la vie. Par sa *voix*, Jean-Baptiste nous annonce ce matin la nouveauté de l'Évangile :

¹ Ac 14,16-17

² CONCILE VATICAN II, Décret *Nostra Aetatae*, §2

³ Gn 3,8.10

⁴ Gn 3,24

un *chemin* est ouvert, *chemin* dans le désert où Dieu Lui-même vient à la rencontre de l'homme, pour lui donner la vie. L'homme n'a plus à gémir de ce que l'arbre de la vie soit mis hors de sa portée : désormais cet arbre sort de l'Eden et nous rejoint dans notre désert – le Christ, qui est la Vie elle-même, atteignant sur l'arbre de la Croix la misère la plus extrême de tous les hommes, S'y donne en nourriture.

En inaugurant son pontificat, notre Saint Père disait : « Il n'est pas indifférent pour [Dieu] que tant de personnes vivent dans le désert. Et il y a de nombreuses formes de désert. Il y a le désert de la pauvreté, le désert de la faim et de la soif ; il y a le désert de l'abandon, de la solitude, de l'amour détruit. Il y a le désert de l'obscurité de Dieu, du vide des âmes sans aucune conscience de leur dignité ni du chemin de l'homme. Les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands. [...] L'Église, dans son ensemble [...] doit, comme le Christ, se mettre en route, pour conduire les hommes hors du désert, vers le lieu de la vie, vers l'amitié avec le Fils de Dieu, vers Celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude. »⁵

Accueillons donc dans cette Eucharistie la venue du Christ, et prolongeons par notre vie le mouvement de Sa Révélation ; Il est descendu du Ciel pour marcher sur nos chemins : que l'amour et la joie qui rayonnent de notre vie resplendissent dans le désert de ce monde comme un signe prophétique – le Seigneur vient ! AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁵ S.S. BENOÎT XVI, *homélie* du 24.04.2005 (inauguration de son ministère pétrinien)